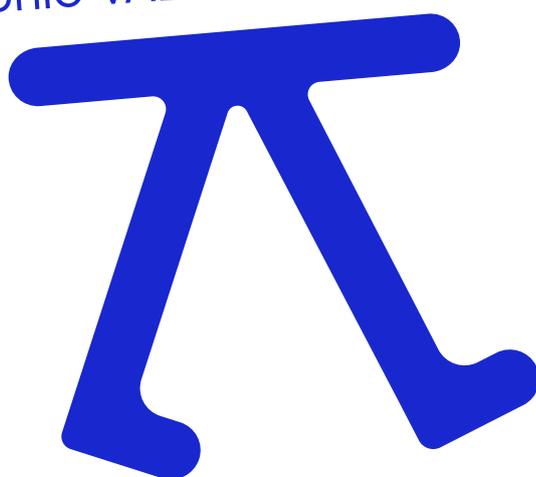


DOSSIER ARTISTIQUE

Création 2024

MON PETIT COEUR IMBÉCILE

Texte XAVIER-LAURENT PETIT
Adaptation CATHERINE VERLAGUET
Mise en scène OLIVIER LETELLIER
Chorégraphie VALENTINE NAGATA-RAMOS



**TRÉTEAUX
DE FRANCE**

Centre dramatique national
direction Olivier Letellier

MON PETIT COEUR IMBÉCILE

DE XAVIER-LAURENT PETIT ADAPTATION CATHERINE VERLAGUET
MISE EN SCÈNE OLIVIER LETELLIER CHORÉGRAPHIE VALENTINE NAGATA-RAMOS
THÉÂTRE DE RÉCIT ET DANSE HIP HOP CRÉATION 2024

INFOS

- **Spectacle tout public** à partir de 9 ans (CMI)
- **Durée prévisionnelle** 50 min

ÉQUIPE

Avec

Romain Njoh et
une danseuse hip hop (distribution en cours)

Assistant à la mise en scène

Guillaume Fafiotte

Scénographie

Cerise Guyon

Création sonore

Antoine Prost

Création costumes

Augustin Rolland

JAUGE

- **Entre 80 et 100** spectateurs en scolaire
- **Entre 80 et 100** spectateurs en tout public
(en cours)

MENTIONS DE PRODUCTION

Production

Les Tréteaux de France, Centre dramatique national

Coproduction

- Théâtre Chevilly-Larue André Malraux
- Le Strapontin / Scène de territoire Arts de la Parole / Pont-Scorff
- Théâtre Le Rive-Gauche, Scène conventionnée d'intérêt national Danse, Saint-Étienne-du-Rouvray
- Le Volcan - Scène nationale du Havre
- en cours...

SOMMAIRE

Page 4

Le spectacle

Page 5

Note d'intention

Page 6

Écrire une adaptation

Page 8

Biographies

Page 10

Calendrier de création

Page 11

Actions artistiques

Page 12

Spectacles en tournée

Page 13

Contacts

Le SPECTACLE

Toudoum... Toudoum... Compter les battements de son cœur, compter les jours qui défilent, les heures aussi. Compter pour ne pas affoler ce petit cœur imbécile qui bat si mal. Toudoum... Akil a une maman, qui a deux jambes avec lesquelles elle court très vite. Akil a compté le temps de travail qu'il faudrait à ses parents pour lui payer l'opération qui guérirait son petit cœur ; soit 38 ans, 3 mois et 20 jours... Ça fait beaucoup.

Alors Akil et sa mère Maswala, espèrent, s'accrochent au souffle de la vie, vivent au rythme des battements de ce petit cœur imbécile qui joue des tours, s'emballe, ralentit, accélère, jusqu'au jour où... *Tu peux me lire cet article ?* Maswala tend le journal à Akil. Magda Chepchumba aurait couru 42,195 kilomètres en 2 heures 41 minutes 23 secondes. Elle aurait gagné le marathon et avec ça, la somme de 1,5 millions de kels. *Alors ça veut dire que des gens gagnent de l'argent en courant ?*

Un nouveau souffle d'espoir remplit le cœur de Maswala : la meilleure brebis est vendue sur le marché pour payer les frais d'inscription pour le marathon de Kamjuni. Rendez-vous le 28 octobre, à 6h, dossard 953.

Jour 3 464 de la vie d'Akil, la télévision est allumée, le village rassemblé, le marathon lancé. Akil sent son cœur battre de chamade. *Toudoum...* Le dossard 953 crée la surprise, elle colle depuis le début la championne de l'année dernière. *Tou toudoum...* Maswala se fait dépasser. La télévision grésille. *Toudoum...* Le vent arrache l'antenne. Les battements du cœur d'Akil s'accélèrent. *Tou...* Une pointe dans la poitrine, plus rien. Son petit cœur s'est emballé. C'est terminé.

Akil se réveille dans une salle aux murs blancs, Maswala lui raconte : la médiatisation, la solidarité internationale, l'argent reçu, l'opération. Akil écoute le silence. Alors, c'est ça avoir un cœur comme tout le monde ?

Adapté par Catherine Verlaguet d'après le roman de Xavier-Laurent Petit et porté par un comédien et une danseuse hip hop, ***Mon petit cœur imbécile*** est une pièce d'amour qui raconte la course folle d'une mère pour continuer à faire battre le cœur de son enfant.

NOTE D'INTENTION

D'emblée, j'ai eu envie de mettre en scène ce texte parce c'est une histoire qui me bouleverse. Dès la première lecture de ce roman de Xavier-Laurent Petit, j'ai été ému par cette mère au courage immense et par son enfant dont le jeune âge est assombri par une fragilité cardiaque. J'ai partagé cette histoire avec ma complice Catherine Verlaquet qui, par son écriture généreuse et par la tendresse qu'elle éprouve pour ses personnages, a contribué à faire rayonner davantage encore la puissance de ce duo. Emporté par leur force de résilience, par leur volonté de se battre, j'ai ressenti l'envie - voire l'urgence - de partager, en particulier avec les plus jeunes, cette histoire porteuse d'espoir et de force vitale. Dans mon parcours de créateur, voici un nouvel enfant confronté à une situation qui le dépasse. Et il choisit de lutter. Pour moi, c'est un fondement : rien ne nous oblige à rester à nos places. Face aux assignations, chacun peut prendre son destin en main et aspirer à une vie meilleure.

Afin de porter ce message d'espoir au plus grand nombre, nous irons concrètement au-devant des spectateurs - ce qui est la mission même des Tréteaux de France - en jouant au sein d'un lieu présent partout en France : un gymnase. Nous inviterons le public le plus large possible à venir voir un spectacle dans un site inédit qui ne sera pas intimidant. Les enfants et adolescents fréquentent les gymnases : à nous de les surprendre en faisant appel à leur imaginaire, en métamorphosant par le récit ce lieu familier en un ailleurs lointain. Réenchanter un espace du quotidien, le détourner de ses usages, lui offrir une dimension poétique ou sensible. Oui, chacun pourra voir, dans l'affichage d'ordinaire dévolu aux scores, le compteur des jours vécus par Maswala.

Le public sera littéralement installé au cœur du spectacle pour vivre une expérience artistique. Grâce à leur grande proximité, les interprètes créeront une complicité inédite avec les spectateurs qui se sentiront impliqués, emportés par l'énergie unique de la pièce... Unique car la mère de Maswala sera incarnée par une danseuse, et le hip hop sera son langage. Celui-ci transmettra son bouillonnement et son endurance ...de manière sensible. Il m'importe toujours autant de rendre le public actif, de le faire vibrer. En surgissant avant les mots, les mouvements ne seront pas dans l'illustration : la danse sera un vecteur supplémentaire pour que cette histoire, aussi puissante qu'universelle, touche les spectateurs au cœur. Le hip hop m'intéresse particulièrement à cet endroit-là, pour sa dimension sensorielle et parce que c'est une danse qui résiste aux assignations - comme les personnages de Mon petit cœur imbécile. C'est une culture d'aujourd'hui qui parle à la jeunesse d'aujourd'hui, un art populaire et en cela un art politique : littéralement inscrit « dans la cité ».

Ce spectacle sera créé alors que les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris accueilleront pour la première fois le breaking, issu de la culture hip hop, comme discipline officielle. Dans un contexte de compétition, de quête de performance, j'ai envie de partager le hip hop selon une approche sensible : mettre en avant l'émotion plutôt que l'exploit. Parallèlement à la glorification individuelle des champions, nous célébrerons la force extraordinaire des héros anonymes, comme la mère de Maswala, qui ne se résignent pas et réalisent même l'impossible. La puissance de l'amour peut déplacer des montagnes. Et sauver un enfant.

Olivier Letellier

ÉCRIRE UNE ADAPTATION

Écrire une adaptation, c'est accepter de trahir l'œuvre originelle, puisqu'il faut avant tout assumer de porter dessus un point de vue personnel.

Le soir de la première du spectacle « Oh boy », dont le texte est une adaptation du roman de Marie-Aude Murail, j'ai demandé à cette dernière si elle se sentait trahie par mon adaptation. Elle m'a répondu : « oui. Mais comme je me sens trahie par n'importe quel lecteur qui me parle de mon œuvre. » Il y a, dans le fait d'être adapté, une notion de détachement, et d'affection en même temps. Un lâcher-prise nécessaire. Une continuité incongrue. Quelque chose qui ne nous appartient plus vraiment et que l'on reconnaît pourtant.

Être adapté est un cadeau, une reconnaissance ; une preuve que notre œuvre parle encore aux gens. La façon dont l'œuvre leur parle ne nous regarde plus.

C'est forte de cette première expérience d'adaptation du roman de Marie-Aude Murail que j'ai abordé tous mes autres projets d'adaptation pour Olivier Letellier : en toute liberté.

Une adaptation, c'est une réécriture.

C'est réécrire, avec ses propres mots, une histoire qui existe déjà, mais autour de l'axe précis qui nous intéresse. Cet axe peut être le point de vue d'un personnage, un propos, un détail de l'histoire... Il est ce que l'on décide, mais qu'il faut bel et bien décider.

Olivier et moi partons en général d'un propos. Par exemple, dans « Mon petit cœur imbécile », davantage que la maladie de l'enfant, c'est le combat de la mère qui nous intéresse : tout ce qu'une mère peut mettre en œuvre quand il s'agit de protéger son enfant ; la force que lui donne les choix qu'elle fait ; force de sortir de sa zone de confort et de se surpasser.

Ensuite, il faut décider des personnages : lesquels on garde, lesquels on ne garde pas, lesquels on peut coupler (par exemple, nous avons couplé l'épicier et le chauffeur de taxi, c'est-à-dire que dans notre adaptation, ces deux personnages n'en font plus qu'un).

Il faut aussi décider de ce que l'on ne va pas garder. On ne garde que ce qui nourrit l'axe choisi – c'est parfois douloureux, mais absolument nécessaire. Par exemple, dans « mon petit cœur imbécile », j'ai fait l'impasse sur toute la magie de la grand-mère dont l'enfant hérite. Le propos de la pièce n'est pas là-dessus. Je n'ai donc pas gardé la scène de la montagne, du rituel, ni les rêves chamaniques de l'enfant.

Une adaptation n'est pas un résumé.

On ne peut pas raconter en une douzaine de pages une histoire qui tient en une centaine ou plus, dans un roman. Dans un résumé, il faut tout dire. Dans une adaptation, ce qui compte, c'est l'empathie et l'émotion. Il est donc important de recentrer l'histoire, et d'exprimer les choses au lieu de les expliquer. Dans un résumé, on peut écrire : « il est inquiet. » Dans une adaptation, il faut écrire la scène qui montre que le personnage est inquiet. Par exemple, dans la scène avec le docteur, j'ai gardé et même accentué la goutte de transpiration qui tombe de son nez alors qu'il parle de la maladie d'Akil à sa mère. Il faut, ainsi, trouver au sein du récit, les détails qui racontent au lieu d'expliquer.

Enfin, il faut décider de l'ordre dans lequel je vais la raconter, moi, cette histoire. En effet, suivant les choix qu'on a fait, l'histoire ne va pas se raconter dans le même ordre que dans le roman.

ÉCRIRE UNE ADAPTATION

Par exemple, dans « Oh boy », le spectacle commence par une scène qui est au milieu de l'histoire, et tout le début du spectacle est ensuite un flash-back.

Trouver le bon ordre du récit est ce qu'il y a de plus difficile : placer les points de forces, de suspens, d'émotions pour que l'histoire fonctionne. Donner les informations nécessaires au bon moment, pour que ça passe sans que le public ait l'impression qu'on lui récite une leçon, etc.

C'est ce qu'on appelle la dramaturgie.

Dans « Mon petit cœur imbécile », nous avons décidé de garder le point de vue de l'enfant sur sa mère, mais de faire de cet enfant un garçon afin d'avoir une parité d'interprétation : un acteur et une danseuse. Le fait que l'enfant soit un garçon ne change rien pour moi au niveau de l'histoire qui se raconte, ni de comment elle se raconte.

Le parti a été pris de garder l'humour qui donne du relief à l'inquiétude. Comme dans la scène avec le docteur citée plus haut par exemple.

J'ai voulu aussi que les mathématiques, au même titre que les battements du cœur d'Akil, rythment l'ensemble du récit. Que ça fasse comme une pulsation. Pulsation que l'on retrouve dans les pas de la course de la mère. Car ce récit est une course. Course contre la maladie bien-sûr, illustrée par la course de la mère qui, en plus d'être l'enjeu final, est une magnifique métaphore du propos.

Ainsi, il fallait trouver tout au long du récit cet effet métronome : le cœur bat, mais jusqu'à quand ? Quand la table de sept est terminée ? Quand la mère franchit la ligne d'arrivée ? À un moment, ça va s'arrêter. Le cœur va s'arrêter de battre. Tout le monde le sait. Et toute l'histoire qui se raconte est accrochée à cette pulsation qui, d'un moment à l'autre, peut s'arrêter.

Le début et la fin de la pièce sont identiques au roman. C'est à l'intérieur qu'il a fallu réordonner les événements : donner le maximum d'informations (situation familiale, école, maladie, la mère qui court tous les matins...) sur les deux premières pages afin de pouvoir ensuite se consacrer à l'histoire : la course de la mère.

Dans la scène finale, j'ai décidé de raconter seulement le point de vue du village. Il a fallu articuler ce que les villageois voient à la télé (suspens), la drôlerie de leur comportement (ligne de fond), et la difficulté grandissante d'Akil à respirer (inquiétude) : une ligne de fond et deux lignes ascendantes, sur deux registres différents, qui se mettent l'une l'autre en tension, qui dépendent l'une de l'autre car enfin si l'une lâche, l'autre n'a plus lieu d'être – et de fait, lorsqu'Akil tombe dans les pommes, le récit de la course s'interrompt. Nous n'en avons la fin que dans la scène finale, lorsqu'Akil se réveille, à l'hôpital.

Catherine Verlaguet

CATHERINE VERLAGUET

AUTRICE

Née en 1977, elle suit des études théâtrales et devient comédienne avant de se consacrer à l'écriture. La plupart de ses pièces sont publiées aux Editions Théâtrales. Certaines le sont aussi aux Editions Lansman.

Elle publie également des albums jeunesse chez Joyvox, dont *l'Orage à la maison*, qui remporte le grand prix du livre audio en 2021.

Elle écrit beaucoup pour Olivier Letellier et adapte notamment pour lui *Oh boy!*, de Marie-Aude Murail, spectacle qui remporte le Molière jeune public en 2010 et est recréé à Broadway, New York, en 2017. Dernièrement, *La Mécanique du hasard*, et *Un furieux désir de bonheur* rencontrent un vif succès.

En 2015, elle écrit et réalise *Envie* de son premier court-métrage pour France 2.

Entre eux deux remporte de prix Godot et le prix *A la Page*. *Les vilains petits*, remporte le prix des collégiens à la Seyne sur Mer, et le prix Galoupiot. *Elois et Léon* est coup de cœur à Cergy Pontoise.

Parmi ses collaborations, on compte Bénédicte Guichardon qui met en scène *Timide* et *Les vilains petits*, Philippe Boronad qui met en scène *Braises* et Johnny Bert sur *Épopée*.

Depuis 2018, elle est artiste associée au Théâtre de la Ville de Paris et au Théâtre le Forum sur l'agglomération Fréjus/StRaphaël. Elle est aussi artiste complice à la Filature à Mulhouse ainsi qu'au CDN de Nancy.

En Juin 2021 *Le processus* sort dans la collection ado des éditions le Rouergue. Le spectacle est mis en scène par Johnny Bert sur la saison 21/22.

Dissolution, son dernier texte, sera mis en scène par Julia Vidit pour le festival Odysées en Yvelines, organisé par le théâtre de Sartrouville.

OLIVIER LETELLIER

METTEUR EN SCÈNE

Olivier Letellier se forme à l'École Internationale Jacques Lecoq, où le corps en mouvement est envisagé comme premier vecteur de l'expression. Puis il découvre le conte à travers celle et ceux qui deviendront ses mentors : Gigi Bigot, Abbi Patrix et Pépito Matéo. Plus tard, la rencontre avec Christian Carrignon confirme son attrait pour l'objet ordinaire, élément poétique à part entière. Avec le corps, le théâtre de récit et l'objet, il développe un langage qu'il ne cesse de croiser avec d'autres arts.

En 2000 il crée sa compagnie Le Théâtre du Phare. Il se met en scène dans deux premiers spectacles, récits initiatiques sur la construction masculine et le devenir adulte : *L'Homme de fer* et *La Mort du roi Tsongo*, puis il fait appel à des auteurs et des interprètes (acteurs, circassiens, danseurs, chanteurs) pour collaborer à la création de ses spectacles suivants. En 2010 il obtient le Molière du spectacle Jeune Public pour *Oh Boy!* adaptation du livre de Marie-Aude Murail par Catherine Verlaquet.

En tant que pédagogue, Olivier Letellier intervient au sein de formations théâtrales pour faire entendre ce que la littérature dramatique jeunesse actuelle raconte de notre monde ainsi qu'auprès des apprentis circassiens sur l'apport du théâtre de récit à l'expression du corps.

Olivier Letellier contribue à imaginer et mettre en oeuvre des festivals et dispositifs jeunesse auprès de structures partenaires [festival Les Utopiks - L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, Ville de Cannes - Direction des Affaires Culturelles].

Le 1er juillet 2022 Olivier Letellier devient directeur des Tréteaux de France, Centre dramatique national itinérant, avec un projet résolument tourné vers la jeunesse, la joie et le corps, porté par les écritures contemporaines du théâtre de récit.

Olivier Letellier est artiste associé au Théâtre de la Ville - Paris et au Grand T - Théâtre de Loire Atlantique - Nantes [depuis 2018], à la Filature - Scène nationale de Mulhouse [depuis 2020]. De 2015 à 2017 Olivier Letellier a été artiste associé au Théâtre National de Chaillot - Paris.

VALENTINE NAGATA-RAMOS

CHORÉGRAPHE

Valentine Nagata-Ramos est née au Japon d'une mère espagnole et d'un père japonais et a grandi en France. Inspirée par les traditions asiatiques et le modernisme européen, elle mène une carrière entre chorégraphies, battles et performances.

Attirée depuis son plus jeune âge par la danse, elle se tourne vers le Breakdance en 1998. Tout en suivant des cours de Psychologie, les lieux publics et les gares vides lui servent de terrains de jeu avant d'intégrer la compagnie *Black Blanc Beur* (première compagnie de danse hip-hop française).

De Paris à Rotterdam ou encore Los Angeles, Bgirl Valentine affronte des centaines de B.boys avec des passages très remarquables. Elle décroche, entre autres, un titre de vice championne du monde en 2004, au *BOTY*, ainsi qu'une victoire au *We Bgirlz* en 2007 et le titre de meilleure B.girl à l'*IBE* 2008. Ces différentes victoires lui permettent d'accéder à une renommée internationale et d'être appelée à juger de multiples événements hip-hop à travers le monde. Dans le même temps, elle poursuit son expérience scénique et danse pour plusieurs compagnies de renom dont *Montalvo/Hervieu*, *par Terre*, *Farid Berki*, *6ème Dimension...* Elle fonde sa compagnie *Uzumaki* pour chorégrapier son propre solo *Sadako* en 2011. S'en suivent le duo *JE suis TOI* en 2014 et le quatuor *#MMIBTY* en 2018/19 où elle allie la pratique du Breakdance à celle du Voguing.

En 2020, elle retourne à son domaine de prédilection et amorce un travail de recherche autour de cinq pratiquantes de Breaking. A travers cette discipline virtuose, Valentine cherche surtout à questionner la symbolique du rapport corps/sol dans la circularité universelle. La pièce *BE.GIRL* est finalisée début 2021 et propose un univers singulier tout en s'appuyant sur les fondamentaux d'une danse dont la chorégraphe devient experte.

Soucieuse de transmettre son savoir et son expérience à la nouvelle génération, elle enseigne en parallèle à diverses occasions. Parfois lors de projets éducatifs en banlieue parisienne et parfois à l'étranger : Australie, Indonésie, Thaïlande, Vietnam, Suède, Norvège... Autant de destinations qui continuent de nourrir son imaginaire et sa recherche constante du mouvement.

ROMAIN NJOH

COMÉDIEN

Romain Njoh Douala est né à Lille en 1993. Il se décide enfin à embrasser la carrière d'acteur en 2014 après une expérience théâtrale avec la Cie Air de Lune de Jean Bellorini au TGP autour du *Rêve d'un homme Ridicule* de Dostoïevski. La pluralité des arts dans le spectacle lui redonne goût à la musique et notamment au violoncelle qu'il joue depuis l'âge de 8 ans.

Par la suite, alors élève en 2ème année au Studio Théâtre d'Asnières, il rejoint l'équipe d'*Une Saison au Congo* et *La Tragédie du Roi Christophe* d'Aimé Césaire mis en scène par Christian Schiaretti au TNP à Villeurbanne. Il intègre l'année suivante la promo 2021 de l'ESACT - École Supérieure d'Acteurs et d'Actrices à Liège.

Il joue pour la télévision belge dans *Baraki* en 2020 le temps d'un épisode. Il jouera pour le metteur en scène français Olivier Letellier dans l'adaptation du roman jeunesse *Mon petit cœur imbécile* de Xavier Laurent Petit à partir de 2024.

CALENDRIER DE CRÉATION

<u>29 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2022</u>	Laboratoire	Tréteaux de France - Aubervilliers
<u>19 AU 21 JUIN 2023</u>	Auditions	Tréteaux de France - Aubervilliers
<u>6 AU 16 SEPTEMBRE 2023</u>	Laboratoire	Tréteaux de France - Aubervilliers
<u>19 FÉVRIER AU 3 MARS 2024</u>	Répétitions	Gymnase du Collège Henri Sellier <i>avec le Théâtre de Suresnes Jean Vilar</i>
<u>15 AU 28 AVRIL 2024</u>	Répétitions	Gymnase <i>avec Le Strapontin et Trio...s (en cours)</i>
<u>24 JUIN AU 8 JUILLET 2024</u>	Répétitions	Gymnase <i>avec Le Volcan (en cours)</i>
<u>9 AU 14 JUILLET 2024</u>	Création (3 rep)	Île de loisirs de Créteil <i>L'Île-de-France fête le théâtre</i>
<u>20 AU 25 JUILLET 2024</u>	3 représentations	Île de loisirs de Draveil <i>L'Île-de-France fête le théâtre</i>
<u>13 AU 18 AOÛT 2024</u>	3 représentations	Île de loisirs de Cergy <i>L'Île-de-France fête le théâtre</i>
<u>24 AU 29 AOÛT 2024</u>	3 représentations	Île de loisirs d'Étampes <i>L'Île-de-France fête le théâtre</i>

ACTIONS ARTISTIQUES

Le projet des Tréteaux de France met en actions le croisement de la recherche, de la pratique et de la transmission. Il déploie une mécanique singulière entre création artistique et pédagogie. Artistes, techniciens et collaborateurs proposent des rencontres et ateliers sur-mesure, répétitions publiques, stages à destination des publics scolaires, enseignants, familiaux, amateurs. Au travers de différentes disciplines, nous nous appuyons sur la créativité et l'expertise des intervenants pour favoriser l'expression de la sensibilité propre à chaque enfant et jeune impliqués, défricher des terrains de jeux inédits pour le corps et la pensée.

Sans catalogue préétabli, le désir est notre moteur pour concevoir, avec nos partenaires, des projets d'actions artistiques aboutis, enthousiasmants et fédérateurs. Les ateliers de pratiques artistiques et l'action culturelle que nous développons portent la vision d'Olivier Letellier : doter les citoyens d'aujourd'hui et de demain d'outils intellectuels et sensibles pour oser / dire / désirer / être.

En croisant le « faire » et le « faire faire » – la recherche, la pratique et la transmission –, Olivier Letellier déploie une mécanique singulière entre création artistique et pédagogie. Cette approche circulaire de l'apprentissage place le partage au coeur de sa démarche artistique.

Exemple de parcours artistique réalisé autour de *Mon petit coeur imbécile* sur la saison 2022-2023 en partenariat avec Le Strapontin avec des élèves de CMI-CM2 de l'école Cleguer :

PHASE 1 : atelier d'écriture avec Catherine Verlaquet, autrice. Les élèves écrivent des scènes adaptés d'un roman.

PHASE 2 : ateliers d'initiation au hip-hop avec la danseuse (en cours de distribution) ou Valentine Nagata-Ramos, chorégraphe. Travail sur le corps que l'on ne maîtrise pas, sur l'entraide et le chœur, sur le rythme. Construction de petites phrases chorégraphiques.

PHASE 3 : atelier théâtre avec Guillaume Fafiotte, assistant à la mise en scène. Mise en espace du texte écrit lors de l'atelier d'écriture.

PHASE 4 : présentation du spectacle.

SPECTACLES EN TOURNÉE

EN 2022 – 2023 / 20232 – 2024

NATHAN LONGTEMPS

CRÉATION 2020

D'Antonio Carmona. Avec Maud Bouchat et Danilo Alvino
— *Grimper à l'échelle libre et surmonter la peur de l'abandon.*

À partir de 5 ans

BASTIEN SANS MAIN

CRÉATION 2020

D'Antonio Carmona. Avec Simón Aravena et Arianne Brousse en alternance avec Julie Badoc.
— *Jongler avec les balles comme avec les mots, et que s'envole la peur de la différence.*

À partir de 5 ans

VENAVI

CRÉATION 2011

De Rodrigue Norman, adaptation Catherine Verlaquet. Avec Alexandre Prince.
— *Défaire les secrets de famille, en faire des tuteurs, des blocs et des planches, pour enfin grandir.*

À partir de 7 ans

L'HOMME DE FER

CRÉATION 2004

D'Olivier Letellier d'après les frères Grimm. Avec Romain Gneouchev.
— *Avec des bidons métalliques, dessiner le chemin initiatique d'un enfant vers l'âge adulte.*

À partir de 8 ans

LA MÉCANIQUE DU HASARD

CRÉATION 2018

De Louis Sachar, adaptation Catherine Verlaquet. Avec Fiona Chauvin en alternance avec Axelle Lerouge et Guillaume Fafiotte en alternance avec Loïc Renard.
— *En plein désert, faire de l'amitié une oasis et y puiser la force de contrer la fatalité.*

À partir de 9 ans

LA NUIT OÙ LE JOUR S'EST LEVÉ

CRÉATION 2016

De Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaquet. Avec Clément Bertani en alternance avec Jonathan Salmon, Jérôme Fauvel et Théo Touvet.
— *Trois hommes et une roue cyr content une odyssée vers la maternité.*

À partir de 9 ans

KILLT – LA MARE À SORCIÈRES

CRÉATION 2023

De Simon Grangeat, réalisation plastique Studio Plastac. Avec en alternance Guillaume Fafiotte, Nicolas Hardy, Chloé Marchand et Jonathan Salmon.
— *Une expérience ludique et collective autour de la lecture à voix haute.*

À partir de 9 ans

OH BOY !

CRÉATION 2009

D'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaquet. Molière du Spectacle jeune public 2010. Avec en alternance Lionel Erdogan, Lionel Lingelser et Guillaume Fafiotte.
— *Une armoire lourde d'héritages ou comment assumer une famille tombée du ciel.*

À partir de 9 ans

LE THÉORÈME DU PISSENLIT

CRÉATION 2023

De Yann Verburgh. Avec Fiona Chauvin, Anton Euzenat, Perrine Livache, Alexandre Prince, Antoine Prud'homme de la Boussinière
— *Un hymne à la liberté où la désobéissance poétique d'une enfant permet d'enrayer la folle machine du travail à la chaîne.*

À partir de 9 ans

KILLT – LES RÈGLES DU JEU

CRÉATION 2021

De Yann Verburgh, réalisation plastique Malte Martin. Avec en alternance Antoine Boucher, Angèle Canu, Nathan Chouchana, Jérôme Fauvel, Aurélie Ruby et Jonathan Salmon.
— *Une expérience ludique et collective autour de la lecture à voix haute.*

À partir de 11 ans

MAINTENANT QUE JE SAIS

CRÉATION 2015

De Catherine Verlaquet. Avec en alternance Juliette Allain et Axelle Lerouge.
— *Les yeux dans les yeux, une comédienne incarne le combat d'une femme pour la liberté d'expression.*

À partir de 15 ans

TRÉTEAUX DE FRANCE

Les Tréteaux de France, Centre dramatique national : une fabrique de théâtre pour aller à la rencontre de tous les publics. Sous la direction d'Olivier Letellier, le GDN porte un projet résolument tourné vers la jeunesse et porté par les écritures contemporaines du théâtre de récit.

Les Tréteaux de France ont pour vocation d'arpenter tous les territoires à la rencontre de tous les publics pour aider à construire les citoyen de demain.

• Responsables de production et de diffusion

[Cindy Vaillant](#)

06 38 18 26 94 01 55 89 12 64

cindy.vaillant@troteauxdefrance.com

[Ariane Salesne](#)

06 29 73 01 83 01 55 89 12 58

ariane.salesne@troteauxdefrance.com

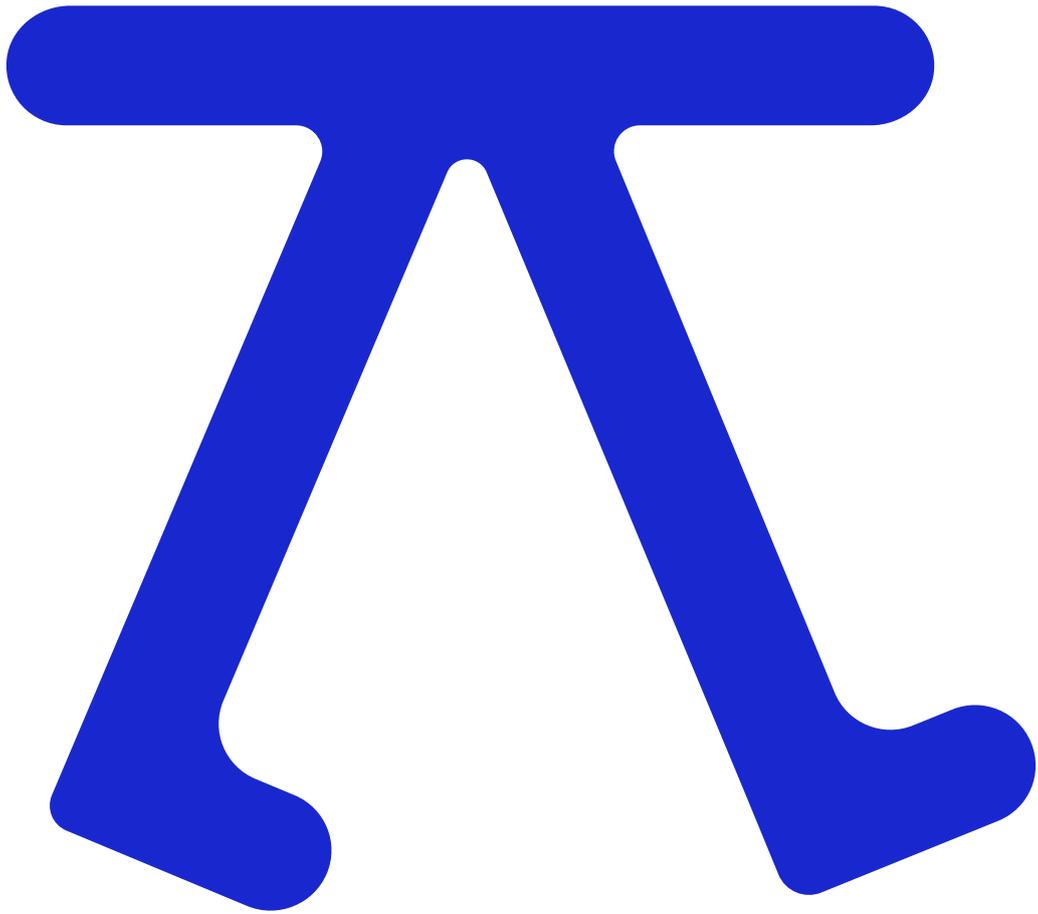
• Nous suivre

Site internet : troteauxdefrance.com

Facebook : [@troteauxdefrance](#)

Instagram : [@troteaux_de_france](#)

Twitter : [@troteauxfrance](#)



**TRÉTEAUX
DE FRANCE**

Centre dramatique national
direction Olivier Letellier